



Migration et hivernage

Baguer les cigognes n'a d'intérêt que si les oiseaux sont revus et les bagues lues. Après l'été les observations permettent d'avoir une idée de leur parcours. Voici quelques nouvelles qui nous parviennent des observateurs.

1-Pattes dans la boue



Evidemment quand les cigognes enfoncent leurs pattes dans la boue de curage des étiers, les bagues deviennent plus difficiles à lire. A gauche on peut identifier la cigogne mâle nicheuse aux Rochettes (Machecoul) et à droite on reconnaît un cigogneau de l'année à son bec plus court et plus sombre mais sa bague est illisible (*Photos : Guy Perruchas*)

2-Migration :

Les informations mettent parfois du temps à nous parvenir mais en voici quelques unes :

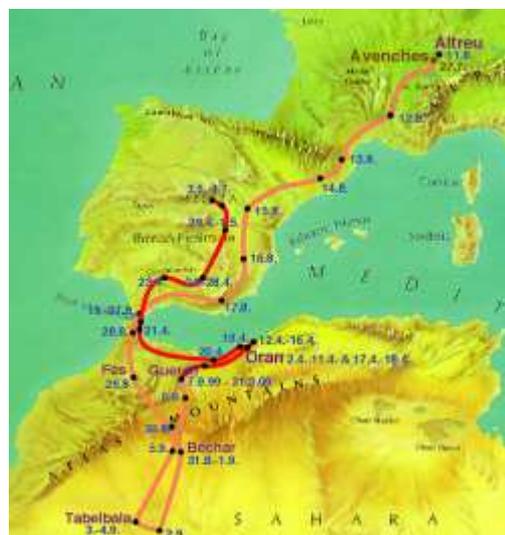
Le cigogneau bagué à Couëron sur le nid Amont5 de l'île Thérèse le 26 mai (bague FALE) était dès le 29 juin dans la réserve de Saint-Denis du Payré en Sud-Vendée. Au moment du baguage nous avons estimé son âge à 44 jours. Il a donc quitté la Loire-Atlantique alors qu'il ne volait que depuis une vingtaine de jours.

Sa petite voisine, baguée sur le nid Amont7 le même jour (FAMR), était le 20 juillet à Moreilles également en Sud-Vendée.

Le 20 août FAAI (baguée à Vue le 23 mai) et FAAW (baguée à Vue le 31 mai) se trouvaient sur la décharge de Culebrete près de Tudela en Navarre espagnole.

Cette décharge semble une halte très fréquentée après le passage des Pyrénées, pas moins de 24 cigognes baguées originaires de Loire-Atlantique y ont été observées en août et septembre.

La cigogne (Bague AIRU) que nous avons équipée d'une balise semble vouloir passer l'hiver au Maroc près de Marrakech. Elle y est arrivée fin septembre et ne s'en éloigne guère. Elle est aussi passée sur la décharge de Culebrete et aurait pu être contrôlée par notre correspondant espagnol. Ils se sont manqués de peu car il nous a envoyé des observations réalisées le 3 et le 6 septembre alors que la cigogne était sur place le 4 et le 5.



La carte de gauche montre le trajet migratoire de la cigogne avec la bague AIRU, équipée de balise GPS. Elle est partie de Montoir-de-Bretagne le 29 août et est arrivée près de Marrakech le 30 septembre.

Ce voyage est déjà très intéressant, outre des informations sur le trajet et les dates de migration, il nous apprend que des cigognes adultes de l'Ouest continuent à migrer vers le continent africain et ne restent pas en Espagne comme on le supposait.

Un site d'observation de la migration existe à Gibraltar et cette année environ 67.000 cigognes blanches ont été recensées au passage du détroit. Plus d'infos à cette adresse : www.fundacionmigres.org/

Le parcours de notre cigogne nous rappelle ceux de Max, cigogne suisse équipée d'une balise Argos solaire en 1999. Les huit premiers hivers Max a migré au Maroc puis il a raccourci ses migrations pour rester en Espagne. La première migration de Max est figurée sur la carte de droite. Son retour s'était arrêté en Espagne. Max n'était revenu nicher près de son lieu de naissance qu'à l'âge de 3 ans.

Que va faire notre cigogne ? Il y a des différences : c'est déjà son huitième hiver, elle n'emprunte pas la même route, Max venait de Suisse et passait les Pyrénées du côté oriental, et enfin Max était une femelle et notre oiseau est un mâle.



Sur cette carte sont notés les déplacements de notre cigogne au Nord de Marrakech le 24 octobre, chaque jour elle effectue des déplacements de cet ordre.

3-hivernage :



Toutes les cigognes ne partent pas aussi loin et comme chaque année certaines peuvent être observées dans les marais de Loire-Atlantique tout l'hiver ou à proximité de la décharge de Grand'Landes en Nord Vendée. Vendredi 7 novembre elles étaient 46. Certaines semblent même se prendre pour des spatules, cherchant de la nourriture dans une mare pluviale.

4-réunion du groupe Cigogne-France :

Les 16 et 17 octobre, nous avons l'honneur d'organiser à Kerhinet en Brière, la réunion annuelle du groupe Cigogne-France pour faire le point sur la situation de la Cigogne dans tous les départements où elle est présente et échanger sur les pratiques des différentes associations qui les suivent.

Au cours de la réunion Emilio Rojas nous a fait une très intéressante communication sur la thèse qu'il prépare sur les stratégies de dispersion des cigognes blanches à partir des données de baguages et contrôles des cigognes blanches que nous adressons régulièrement au C.R.B.P.O. (Centre de Recherche par le Baguage des Populations d'Oiseaux).



A l'issue de la réunion, une conférence bien suivie a été organisée à Trignac. Sur la photo C'est Paul Brossault, spécialiste de la cigogne noire qui a le micro.

A cette occasion, Jean-Pierre Leroux nous avait préparé un petit film montrant les cigognes en Sud-Brière et destiné à faire patienter le public avant les interventions. Vous pouvez le voir sur Daily motion à l'adresse suivante :

http://www.dailymotion.com/video/x28j3v4_cigognes-en-sud-briere_animals

Jean-Yves Brié